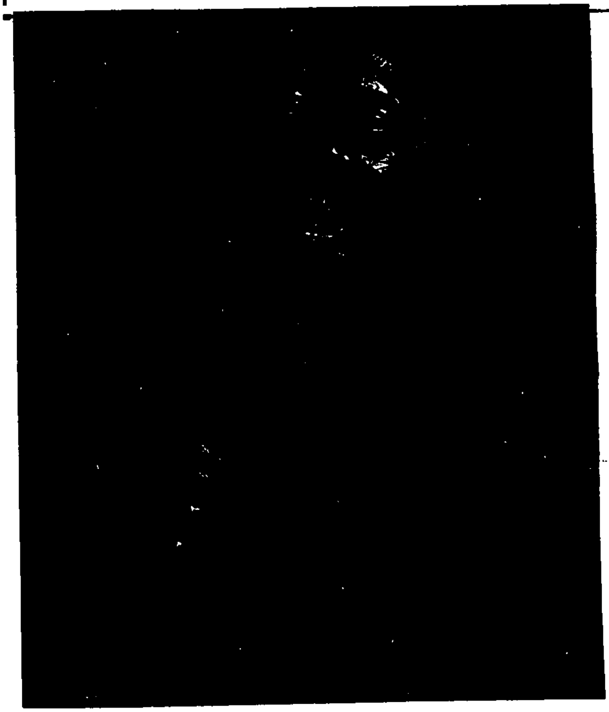
le lambda

journal des étudiants de l'université laurentienne

Vol. 9 No. 1 *mercredi, le 16 septembre 1970*



" DE MINIMIS NON CURAT DEUS "

(DIEU NE S'OCCUPE PAS DES PETITES CHOSES)

PROF . PAGE DEMISSIONE ... CLOUTIER ACCEPTE

le 14 août 1970
Cher M. le Professeur,

C'est un bien triste devoir pour moi d'avoir à accepter votre démission de professeur de langue et de littérature française au Département de Français de l'Université Laurentienne à compter du premier septembre 1970. C'est une décision à laquelle vous êtes arrivé librement et après avoir mûrement réfléchi. J'admire vos sentiments délicats à l'égard de cette Université et je puis vous assurer de toute ma reconnaissance pour l'excellent travail que vous avez fait parmi nous. Le caractère officiel de cette lettre m'empêche de vous parler comme homme. J'aurais tellement à dire!

Merci pour la Revue Laurentienne; merci pour votre enseignement tant apprécié de vos élèves et de vos collègues; merci pour votre travail assidu de recherche; merci pour vos nombreuses conférences dont parle encore toute l'élite d'expression française de la région; merci!..

Votre souvenir ne me quittera pas. Permettez-moi de vous souhaiter, à Madame et à vous, un peu de ce bonheur que vous avez connu au Canada. Mes meilleurs voeux vous accompagnent.

Sincèrement vôtre,
Roland Cloutier
Recteur-intérimaire

pssst ...

La redaction

Chaque été, vers le début juillet, les corridors sacrés de notre chère institution d'études supérieures sont pietinés par la gente rhumatisée.

On croirait une invasion touristique: une excursion d'autobus de 500 milles, aboutissant aux portes de la Laurentienne, qui monopolise les ascenseurs et occupe le caféteria pendant deux heurs.

Mais les fameux Kodak Instamatic 121 n'y sont pas....malgré les jambes blanches et poilues qui apparaissent soudainement après avoir hivernées, et les chemises hawaïennes de $2.95 à la Kresge's, fourrées négligeament dans une pair de bermudas bleus foncés.

De sandals bout neufs trottinent de la librairie à la bibliothèque, du caféteria aux classes..

"Quel cours prends-tu?"
"Religions Studiés 39 avec le docteur Winckel!"
"Ah,...ça c'est plate! C'est ta concentration?"
"Non, c'est un cours chienne pour bloquer un trou! Il me manque encore Psychologie 32 et Zoology 13 pour terminer ma continuation et 2 cours d'histoire de première pour achever ma continuation. Je suis encore en train de décider si je devrais prendre une concentration double ou bien un split-major, merde...je n,ai pas encore reçu mes résultats de l'université de Moncton... Ton prof de géologie donne-t-il beaucoup de discertations?"

Dans le fin-fond de gens sympathiques, mais poussés par la piaste, le désir d'acréder à de nouveaux postes de status ou simplement le jeu de survivance, engendré par la necessité de pousser les études, les "étudiants - participants - spectateurs" aux cours d'été sont instantanément transformés en enfants naïfs d'école primaire.

L'incident catalyseur qui me décida une fois pour toute de satisfaire mes besoins de dévoiler la situation se produisit justement le deux juillet de cette année. Je suis certainement le premier à avouer que j'exagère, mais l'exemple demeure tout de même typique...

Prof: "Bonjour les élèves...."
Etudiant: (en écrivant copieusement "bonjour les élèves") "faut-il apprendre ca pour l'examen?"

Ainsi débutent les classes de l'été. Pour des gens qui en grande majorité font parti du système d'éducation, je crois fermement qu'ils ont manqué le bateau.

La forme, plutôt que le fond (qui n'est pas souvent original), importe.

Les six semaines sont entièrement dédiées à impressionner le prof par une participation active (présence, excepté le vendredi après-midi et le lundi matin), de commentaires comiques, glissés à haute voix pour faire remarquer qu'on y est toujours là physiquement, par de séminaires préparés deux semaines d'avance, lus rapidement et solennellement, parsemés ici et là de quelques gestes appropriés.

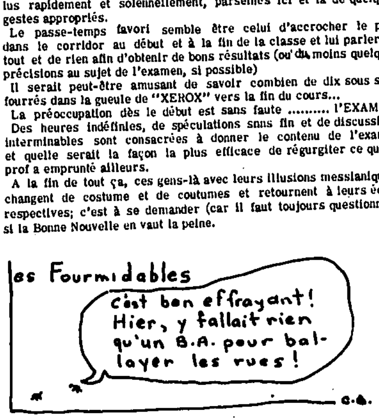
Le passe-temps favori semble être celui d'accrocher le prof dans le corridor au début et à la fin de la classe et lui parler de tout et de rien afin d'obtenir de bons résultats (ou du moins quelques précisions au sujet de l'examen, si possible)

Il serait peut-être amusant de savoir combien de dix sous sont fourrés dans la gueule de "XEROX" vers la fin du cours...

La préoccupation dès le début est sans faute .... l'EXAMEN.

Des heures indéfinies, de spéculations sans fin et de discussions interminables sont consacrées à donner le contenu de l'examen et quelle serait la façon la plus efficace de régurgiter ce que le prof a emprunté ailleurs.

A la fin de tout ça, ces gens-là avec leurs illusions messianiques, changent de costume et de coutumes et retournent à leurs école respectives; c'est à se demander (car il faut toujours questionner) si la Bonne Nouvelle en vaut la peine.



LETTRE AU REDACTEUR :

AFFAIRE PAGE *ou AFFAIRE BENAIS...?*

COMMUNIQUE DU SERVICE DES RELATIONS PUBLIQUES, UNIVERSITE LAURENTIENNE:

Une réunion spéciale du Sénat de l'Université Laurentienne a été tenue le 11 août 1970. Après avoir brièvement étudie l'ordre du jour, les membres ont décidé de continuer leurs délibérations à huit clos.

Le président du Sénat, Monsieur Roland Cloutier qui est Recteur intérimaire et Vice-Recteur de l'Université Laurentienne a fait part aux membres de la démission en date du 4 août du professeur Léandre Page. Cette démission prend force le 1ier septembre 1970. Le professeur Page a ex primé son désir de préserver et de maintenir la réputation et les meilleurs intérêts de l'Université. Monsieur Cloutier a déclaré que la démission sera acceptée telle quelle.

Le professeur Page est arrivé au Canada en 1965. Il passa deux ans comme membre du corps enseignant d'une université ontarienne, et arriva très hautement recommandé à l'Université Laurentienne en 1967.

Monsieur Cloutier fit lecture d'une pétition présentée par les élèves du cours, français 312, cours donné par le professeur Page. Ces étudiants ont fait savoir qu'il s n'avaient aucune raison de douter de la compétence et de l'intégrité professionnelle du professeur Page.

L'Université continue toufours a chercher à obtenir vérification officielle des diplômes du professeur Page.

Les membres du Sénat ont aussi entendu les conclusions du comité provisoire qu'ils avaient nommé pour faire étude des griefs présentés par le professeur Raoul Benais. Par un vote majoritaire il fut décidé de demander au professeur Benais de présenter son point de vue comme il l'avait fait devant les membres du comité provisoire.

Le comité provisoire a maintenu que le professeur Benais a le droit de réintégrer son poste de professeur à plein temps dans le département de français.

Quant à la demande du professeur Benais qu'il soit promu du rang de professeur agrégé au rang de professeur titulaire, les membres du comité provisoire ont déclaré: "Après avoir soigneusement etudié la demande de promotion faite par le professeur Benais, nous en sommes venus à la conclusion que ses qualifications et son expérience ne justifient pas sa promotion à l'heure actuelle au rang de professeur titulaire à l'Université Laurentienne. Son dossier révèle qu'il a été promu du rang de professeur adjoint à celui de professeur agrégé le 1ier juillet 1969. Il n'y a que quatre mois d'intervalle entre cette promotion du 1ier juillet 1969 et la demande actuelle faite le 14 novembre 1969 d'une seconde promotion. Les membres du comité sont d'avis que la seconde promotion doit se baser sur des contributions académiques de grande valeur (enseignement et recherche), dans le rang de la première promotion".

Les membre du Sénat ont approuvé les conclusions de comité provisoire.

LE 14 SEPTEMBRE, 1970, LA REDACTION DU LAMBDA RECUT UNE LETTRE DE M. LEANBRE PAGE, (REPRODUITE CI-DESSOUS.)

CETTE COMMUNICATION CONTENAIT AUSSI UNE COPIE DE SA DEMANDE DE DEMISSION, AINSI QUE LA REPONSE DU DOCTEUR CLOUTIER.

LES OPINIONS EXPRIMEES DANS CETTE LETTRE NE SONT PAS NECESSAIREMENT CELLES DE LA REDACTION, QUI PUBLIERA TOUTE LETTRE ADRESSEE AU REDACTEUR, SI ELLE PORTE LA SIGNATURE DE L'AUTEUR.

Ce 31 Août 1970
Monsieur le Rédacteur en Chef
" L E L A M D A "
Université Laurentienne
S U D BU R Y

Monsieur le Rédacteur en Chef,

J'estime de mon devoir de vous adresser, ci-inclus, une copie de ma lettre de démission que j'ai remise à Monsieur le Recteur intérimaire Roland Cloutier, le 4 Août 1970.

Le respect, l'estime et l'affection que je porte à tous les étudiants de l'Université Laurentienne, et en particulier à ceux d'expression française m'obligeaient à leur rendre ce témoignage.

Comme vous pourrez vous -même le constater ma démission, de même que le contenu de ma lettre précitée se passent de commentaires. Je laisse au temps et à la Justice le soin de porter un jugement serein sur les douloureux et dramatiques événements qui frappèrent ma famille et moi-même et rejaillirent indirectement d'une manière pénible sur tout le corps universitaire de la Laurentienne.

Veuillez croire Monsieur le Récacteur en Chef à l'expression de mes sentiments les plus cordiaux.

Bien à vous
Léandre PAGE
Professeur

P.S. Je joins à la présente copie de la lettre de Monsieur le Recteur Intérimaire Roland Cloutier, datée du 14 Août 1970, et qui témoigne de son souci de justice.

LA DEMISSION DU PROFESSEUR PAGE EST LA CONSEQUENCE D'UNE SUITE DE RECHERCHES ENTREPRISES PAR LE PROFESSEUR BENAIS, QUESTIONNANT LA VALIDITE DES DIPLOMES PRESENTES PAR LEANDRE PAGE LORS DE SON ARRIVEE A LA LAURENTIENNE.

PAR LA SUITE DE CES INVESTIGATIONS, IL FUT QUESTION DE LA DECOUVERTE DE DOSSIERS, DEVOILANT LE PASSE DE PAGE ET INDIQUANT SA POURSUITE A COUSE DE CRIMES COMMIS.

PLUSIEURS ETUDIANTS, PROFESSEURS ET ADMINISTRATEURS SE DOUTAIENT DE CONFLITS AU SEIN MEME DU DEPARTEMENT DE FRANCAIS, ET DES RUMEURS DE TOUTES COULEURS PARCOURAIENT ET EMPESTAIENT LE CAMPUS ET LA VILLE COMME UNE EPIDEMIE DE SYPHILIS.

L'AFFAIRE, GARDEE AINSI SEMI-SECRETEMENT POUR QUELQUE TEMPS, ECLATA FINALEMENT, LORSQUE LES JOURNEAUX RECURENT DES COPIES DE DOSSIERS, LETTRES, TELEGRAMMES, INFORMATIONS, ETC..., QUI PRECIPITERENT LA SUITE D'EVENEMENTS QUI FONT MAINTENANT PARTI DES ARCHIVES DE L'HISTOIRE DE LA LAURENTIENNE.

SUDBURY, ONTARIO

Sudbury le 4 Août 1970

Monsieur le Docteur
Roland C L O U T I E R
Recteur intérimaire de
l'Université Laurentienne
S U D B U R Y

Monsieur le Recteur,

Après avoir pris conseils et mûrement réfléchi, j'ai estimé de mon devoir de vous présenter ma démission de professeur de langue et de littérature française au Département de français de l'Université Laurentienne. Cette démission prendrait effet à compter du premier septembre 1970.

Ma décision est motivée et justifiée d'une part, par de grâves raisons de santé, et d'autre part, elle m'est dictée et ordonnée par l'impérieux souci que je voue à l'intérèt supérieur de l'Université; à sa Réputation intègre et rayonnante, tant dans la région de Sudbury, que de l'Ontario ou du Canada; au profond respect qui m'anime, en particulier à votre égard, comme à celui des Menbres du Conseil des Gouverneurs, de la Faculté, de l'Administration, et de tous les Etudiants qui, tous ensemble en constituent le Corps, l'Ame et l'Esprit.

Devant les ignobles, infâmes et abjectes machinations provoquées et tramées odieusement par un certain Sam Raoul Benais, et dont l'âme vile de "Maître-chanteur" suffit à l'identifier. Devant ce soi disant "moraliste"; fidèle adepte de la William J. Burns International Detective Agency; en quête de "mérites" et de "vertus", qui ne recule devant aucune ignominies pour intimider ses victimes dans le but d'extorquer de celles-ci, soit des avantages financiers ou d'arracher des "titres de promotions" couronnés d'attestations de "civisme"; nul être humain digne de ce nom ne saurait en subir la présence sans se déchoir lui-même.

Qu'un tel individu, qui n'en est pas à son coup d'essai, ose sous les dehors d'un comportement "courtois" (trop poli pour être honnête), intriguer et exercer habilement des contrainte tant auprès de certains Membre du Conseil des Gouverneurs, que des Autorités de l'Universite et de Membres de la Faculté, qui n'hésite pas à se prévaloir officiellement du Nom. de la personne et de l' Autorité du Recteur de l'Université Laurentienne pour couvrir ses agissements frauduleux et infects d'indicateur de basse police, qui sciemment viole criminellement la conscience humaine en exploitant à des fins machiavéliques la vie privée de certaines personnes, en interceptant des conversations téléphoniques avec des personnalités de l'Université par l'usage de dispositifs spéciaux fixés au téléphone pour enrégistrer les communications, et s'en servir comme moyens de pressions ou de chantage contre ces dernières ou échafauder un système d'infamies contre d'autres personnes, qui en charognard ecoeurant se délecte de ses putrides déjections qu'il vomit sans aucune retenue pour la Profession, dont il s'est affublé de la compétence, sans jamais en avoir donné sur le plan universitaire la moindre preuve de valeur; qu'un tel personnage se targue d'obliger une Institution de Haut Savoir, de le gratifier de ses deniers et de la sorte nourrir en son sein un chancre visqueux qui porte hautement atteinteà la liberté des Hommes et des Femmes qui composent l'Institution, c'est tolérer l'instauration de méthodes iniques qui placent non seulement tous les professeurs mais également toute l'Université en liberté surveillée, car dès qu'une institution comme la Laurentienne en est arrivée à ne plus faire confiance à ses membres, elle ne saurait plus faire confiance à ellemême ni à la nation.

Qu'il me soit permis Monsieur le Recteur en conclusion de la présente lettre, de vous assurer que ce n'est pas de gaieté de coeur que je vous présente ma démission. Quoiqu'il en soit, j'ai conscience d'avoir bien servi pendant cinq années non seulement le Canada, mais surtout l'Université de Windsor tout comme l'Université Laurentienne, et cela avec toutes les forces de mon coeur et de mon âme. J'ai pour moi la sereine consolation d'avoir été comblé par la confiance et l'attachement de centaines d'étudiants canadiens, d'avoir été entouré de la considération affectueuse de mes collègues. Durant ces années nous avons toujours travaillé ensemble et toujours vous m'avez comblé par une sollicitude bienveillante, une confiance et un intérèt particulier jamais en défaut. Tout ce que j'ai pu faire de bien à la Laurentienne, je vous le dois, et toute ma gratitude vous est acquise ainsi qu'à toute l'Université. Puisse la Revue de l'Université Laurentienne qui vous doit son existence, continuer à oeuvrer selon la vocation que vous lui avez insufflé voici trois années.

Puis-je vous demander Monsieur le Recteur d'avoir l'aimable obligeance de m'accuser réception de la présente lettre. A l'avance je vous en remercie, et avec toute ma profonde gratitude réitérée, je vous prie de croire Monsieur le Recteur à l'expression émue de mes sentiments de reconnaissance et de très haute considération choisie.

Léandre PAGE
Professeur

Pour les siecles des siecles, AMEN.

D'après des renseignements digne de confiance, un certain nombre de gens de cette region ont voué à la merde l'"establishment" canadienne-française du nord de l'Ontario. Le mouvement "grenouilles" trouve son origine dans l'écoeurement de la jeunesse devant l'éternisation du verbe.

"On ne peut tolérer des heures de réunions sans un aboutissement pratique dans une action sociale quelconque."

Ce groupe n'a pas perdu le sens de la réflexion ni du dialogue mais il ajoute à son esprit un principe de réalité.

"A tout prix on ne doit pas stagner davantage! Contre la lacheté ou l'irrésolution on opposera la révolution du type à la mode."

Il s'agit de lire le livre de Jerry Ruben "Do It" pour constater avec quel dévouement et enthousiasme se fait une révolution au vingtième siècle sur ce continent.

"De toute façon la tactique révolutionnaire grenouille ne peut qu'améliorer l'état apathique du franco-ontarien."

Il est important de reconnaître l'authenticité de ce mouvement.

"Puisque on a les deux pieds dans la même bottine, it vaut mieux de sauter que de ramper...Savoir ce que nous sommes, s'accepter comme tel et agir en conséquence."

Les grenouilles reconnaissent le dilemne absurde du franco-ontarien. Celui-ci n'a aucune dimension à sa vie sociale. En géneral un certain nombre de canadien-français constate un malaise et essaye de, se réunir, de donner un sens à lëur vie, au moins régionale. Mais, fait curieux, c'est parmi ces gens que l'on constate jusqu'à quel point ils se sont détachés du principe de réalité.

Les franco-ontariens passent la durée de leurs réunions à s'identifier mutuellement; le voisin sert de miroir, on s'entre-console. on piétine un paquet de guimauves, on aboutit à absolument rien.

Le franco-ontarien ne s'accepte pas, il se regarde dans un miroir du matin au soir et n'a pas réussi à briser son miroir. Il se retourne vers le Québec, vers la France pour une lueure artificielle et illusoire. Les besoins du franco-ontarien ne sont pas les même que ceux du Québec et surtout pas identiques à ceux de la France. C'est faire fausse route que de projeter ses désirs outre-frontière pour combler un besoin interne d'acceptation et de connaissance de sol.

"On n'a jamais pu rire de nous mêmes; c'est un très mauvais signe...Le rire est salutaire, psychologiquement il libère son homme."

Definitions:

La révolution: Un grand rire d'enfant qui ne se fait pas de bile du "gros monsieur Rouge:" très enveloppé dans ses histoires de grande personne

(En sociologie): effort de s'auto-digérer bouchée par bouchée.

(En psychologie): libération d'une tension ridicule qui n'a aucun fondement rationnel. Thérapeutique instentanée et convulsive des masses oprimées.

(En histoire): premier spasme de vie réelle ou dernier spasme de dégoût avant le bleuissement de l'organe procréateur.

Prions:

-Pour le département de français de l'Université Laurentienne afin qu'il devienne conscient de sa mission auprès des Zulu (canadien-français de l'Ontario) et qu'il engage des gens qui nous comprennent mieux et vice-versa. Sur dix-huit professeurs trois sont canadiens. Amen

-Pour les Etats-Généraux, afin que les fonds qu'on gaspille à faire cette réunion porte fruit (raisins - vins) pour les siècles des siècles. Amen.

-Pour l'ACFO (association canadienne-française de l'Ontario) afin que les billets d'avion de ses adeptes n'épuisent pas les fonds que le gouvernement fédéral lui accorde. Amen.

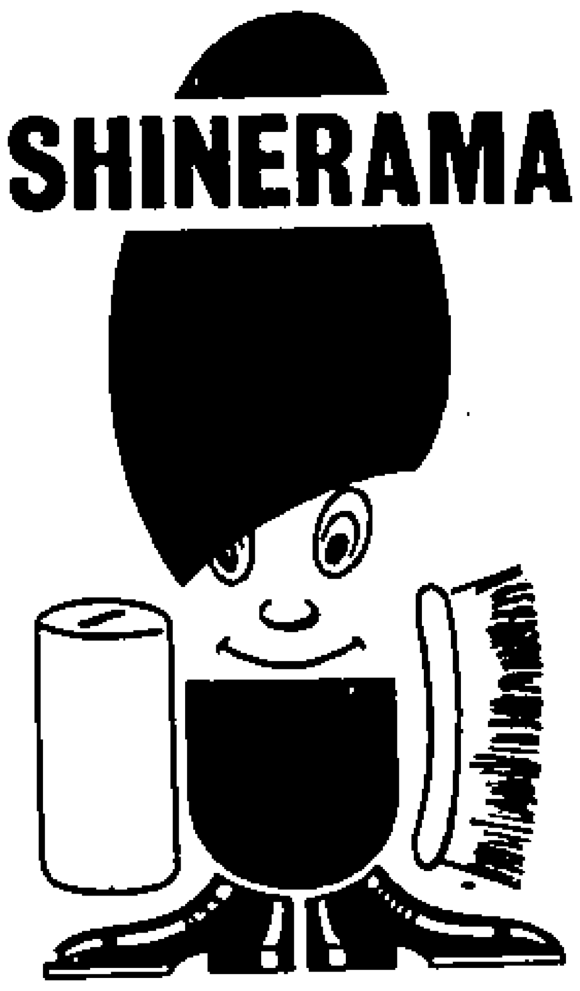
-Pour les grenouilles du nord de l'Ontario entier car eux seuls ne vivront pas éternellement comme l'establishment franco-ontarien. A men.

-Pour les Etats-Généraux, afin que les fonds qu'on gaspille à faire cette réunion porte fruit (raisins - vin) pour les siècle des *siècles*. Amen.

Pierre Germain

FIBROSE KYSTIQUE

SHINERAMA



"PRÊTEZ NOUS VOTRE SOULIER"

Les "Bizut" de l'Ecole du Service Sociale, conscients de leur supériorité, et désireux de la démontrer lancent le défi suivant aux autres Ecoles et Collèges de la communauté Universitaire.

Nous allons vous surpasser (sur une base "per capita"), cirer un plus grand nombre de souliers avec plus de rapité et d'enthousiasme, et nous nous procurons d'un plus gros montant d'argent, que n'importe qui sur campus. Nous sommes si convaincus de rapporter le trophé que nous lui avons déjà préparé sa place d'honneur dans notre vitrine.

Un enfant sur 1000, naît souffrant de fibrose kystique; le résultat d'une défectuosité biochimique qui produit une sueur salée anormale et un mucus gluant, gênant la respiration et la digestion de l'individu. Grâce à une diagnose dans les premiers temps de cette maladie et l'aide des soins professionnels, plusieurs enfants qui n'auraient pas vécu jusqu'à l'age scolaire dépassent leur adolescence et sont maintenant de jeunes adultes.

Nous nous somme engagés comme étudiants de l'Université Laurentienne, a aider les familles de ces enfants atteints de fibrose kystique.

Aidez-nous, s.v.p!

Donnez à ces enfants le souffle de la vie.

Félicitations et meilleurs souhaits

à ROBERT PAQUETTE et à
CLAUDE BELCOURT, deux bons
diables, qui vont entreprendre de
vous faire parvenir un kris de
bon journal. Sachez les supporter!
U n ancien rédacteur,
Richard Carrière

Robert Brown
Jewellers Limited
Le plus grand centre de camera de Sudbury
62 Cedar St. 674-1971
DEPUIS 1934

LA GRENOUILLE ET SON FANTOME

Pour ceux qui sont français, vous vous installez maintenant dans votre fantôme, l'Université Laurentienne, pour un an au moins pour. qui ne se seront pas découragés avant. Vous pouvez parler en français, mais ca, si vous ne voulez *pas être compris. Si vous* tenez à vous faire comprendre, traduisez vous même immédiatement (excepté dans le département de français). Seuls les anglophones ont le privilège de ne devoir savoir qu'une langue et ne pas avoir à la traduire. Excepté pour ceux qui sont inscrits dans la faculté des Arts, ne comptez pas trop prendre des cours en français car ils n'existent à peu près pas, évidemment parce que vous parlez l'anglais, au moins un peu! Et puis aussi dans votre stupeur, vous êtes très gentilles.

Vous rencontrerez plusieurs grenouilles importantes, et de moins importantes , partout à l'Université. Inquiètez-vous pas, elles sont très consciensieuses et elles n'ont qu'une faiblesse: desservir leurs confrères grenouilles pour servir les anglais. Vous Vous allez voir, on s'y fait, et d'ailleurs, il y a des problèmes plus importants, telle la pollution, les guerres etc.

Même si l'institution de la grenouille est morte, consolez-vous, il nous reste le fantôme qui est effrayant, surtout quand il fait noir.

Je suis sûr que le fantôme, ou plutôt, l'Université Laurentienne, appréciera votre carte de visite, car elle est contente que *vous* êtes décèdée. Grace à votre mort. elle peut retirer sa pension du gouvernment, ou plutôt les octrois du bilinguisme.

Maudit, j'hais ca quand la langue me fourche.

Albert Cyr

C'est un grand plaisir cette année pour moi de souhaiter à vous francophones de l'Université Laurentienne la plus cordiale bienvenue parmi nous!

La "fouille française" ici à l'Université travaille depuis des mois pour rendre des plus intéressant le fait français à l'Université!

Il y a quelquechose de bouillant qui se produit cette année chez les francophones de la région.

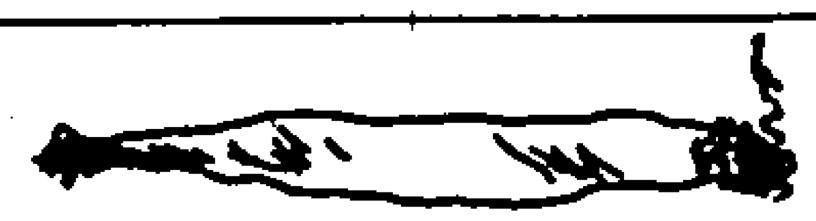
Cette passion sera très bien reflétée au travers des pages du Lambda qui se promet d'éTR Lambda qui se promet d'être des meilleurs cette année.

La philosophie et la mentalité des francophones de la région se voit présentement en période de transition. Vous vous trouvez, par accident de naissance, à la vangarde de cette révolution.Les horizons de votre libre engagement actif à cette transition ne connait pas de limites.Que vos préférences soit politiques, sociales, culturelles ou autres, il y a quelquechose a faire en tout les domaines.

Il est important pour moi de souligner la nécessité de votre engagement actif à la section française, car sans vous le bilinguisme et l'esprit français de l'Université se perdra malheureusement en trèspeu de temps.

Pierre B Lebel

PAPIER, SALIVE : MARIE JEANNE.



ELS EPSAG: Après une recherche passionnée de deux ans et demi, il semble qu'un docteur de la côte orientale d'Adanac, ait fait la découverte du siècle, qui ébranlera la base même de la chimie, la botanie, la sociologie et la psychologie.

Docteur Eucharlste Tranchemontagne avoua hier soir devant une convocation spéciale de la presse, que d'après ses recherches, la plante cannabis ou marijuana n'exercerait aucun effet du tout sur la personne humaine.

"L'effet de cette plante est imaginaire; les sensations supposement produites par la marijuana sont psychologiques; c'est-à-dire, qu'ils sont la création de l'esprit influencé par le mythe populaire d'un "high" ou d'un "voyage", tumes inventés par les "hippies", groupe de vauriens et de va-nu-pieds sales aux cheveux longs qui refusent de travailler."

Les effects, déclara se fameux scientifique, ne parviendraient pas de la plante elle-même, mais du papier dont on se sert pour "rouler la cigarette".

"La réaction chimique d'une substance inconnue dans la pulpe, produit du bois, contenue dans ce "papier à cigarettes" avec un montant indéterminé de salive humaine, serait la cause des hallunicinations produites."

En effet, les "hippies" nous apprennent qu'il est nécessaire de mouiller la cigarette complètement avant de l'allumer pour qu'elle se consomme moins rapidement et brûle plus symétriquement.

Lors d'un interview, un membre de la faculté de sociologie de l'université de EIS EPSAG avoua que les répercussions de cette découverte pourraient être désastreuses. Le professeur Belpaq résuma ainsi:

"La société moderne, étant bâtit entièrement sur un système manechéiste, légal et moral, subit un choc formidable. On a qu'à regarder le grand nombre de jeunes gens emprisonnés injustement pendant déjà une dizaine d'années pour se rendre compte de l'extrême injustice comise et du ridicle de nos sciences et notre système judiciaire."

Un fameux psychologue européen, Docteur Hans Dlimkoptf nous expliqua les conséquences de cette découverte.

"Etant donné que la marijuana était illégale et que son usage n'était pas accepté par la société, en général, les jeunes habitués devaient se cacher pour fumer. Ils se sentaient donc coupables de leurs actions et souffraient, en terme psychologiques, de paranoia et de complexes de persécution. Ces derniers affectent directement le système nerveux et produisent chez l'homme, et le rat, une accélération du battement du coeur; le coeur, sous le poids de cette hyper-tension, se détériorise beaucoup plus rapidement et la vie est effectivement racourcie."

Etant donné que la vente du papier à cigarettes est toujours légale, nous nous sommes adressés à M. Adolphe MacGerman, représentant du gouvernement, pour savoir qu'elles actions seraient prises par ce dernier pour corriger l'erreur.

"Il est impossible d'empêcher la vente de papier à cigarettes puisque ceci exigerait que tous cessent de fumer le tabac.

J'ai la permission de sa majesté le roi de dévoiler l'intention du gouvernement de notre pays. Dès le premier janvier, 1971, tous devront retourner, sans faute, à la mari, ...euh..., c'est-à-dire, à la mairie de leur ville natale, pour s'inscrire, et recevoir, gratuitement, des injections anti-salive."

Joseph Napoléon de Lumdsen

CINE - CLUB VOUS PRESENTE :

30 SEPT.
MA NUIT CHEZ MAUDE

14 OCT.
REBELLION

28 OCT.
UN HOMME ET UNE FEMME

11 NOV.
HIROSHIMA MOM AMOUR

25 NOV.
REPULSION

2 DEC.
JULIETTE DES ESPRITS

20 JAN.
LONG SHORTS - PACKAGE I

27 JAN.
BARBE ROUSSE

10 FEV.
VIVRE POUR VIVRE

24 FEV.
LA BATAILLE D'ALGER

10 MARS
Q-BEC MY LOVE

24 MARS
DES FILMS UNDERGROUND

J'ai cru bon faire paraître cette annonce dans la Lambda car on me suggère délicatement que les annonces du Ciné-Club, qui ont parues dans le bulletin paroisial de la semaine dernière ne suffisent pas.

De plus, il est bon de signaler que ces représentations auront lieu à l'Amphithéatre des Sciences II qui, lorsque remplis à craquer, se vante d'une capacité de 650 places.

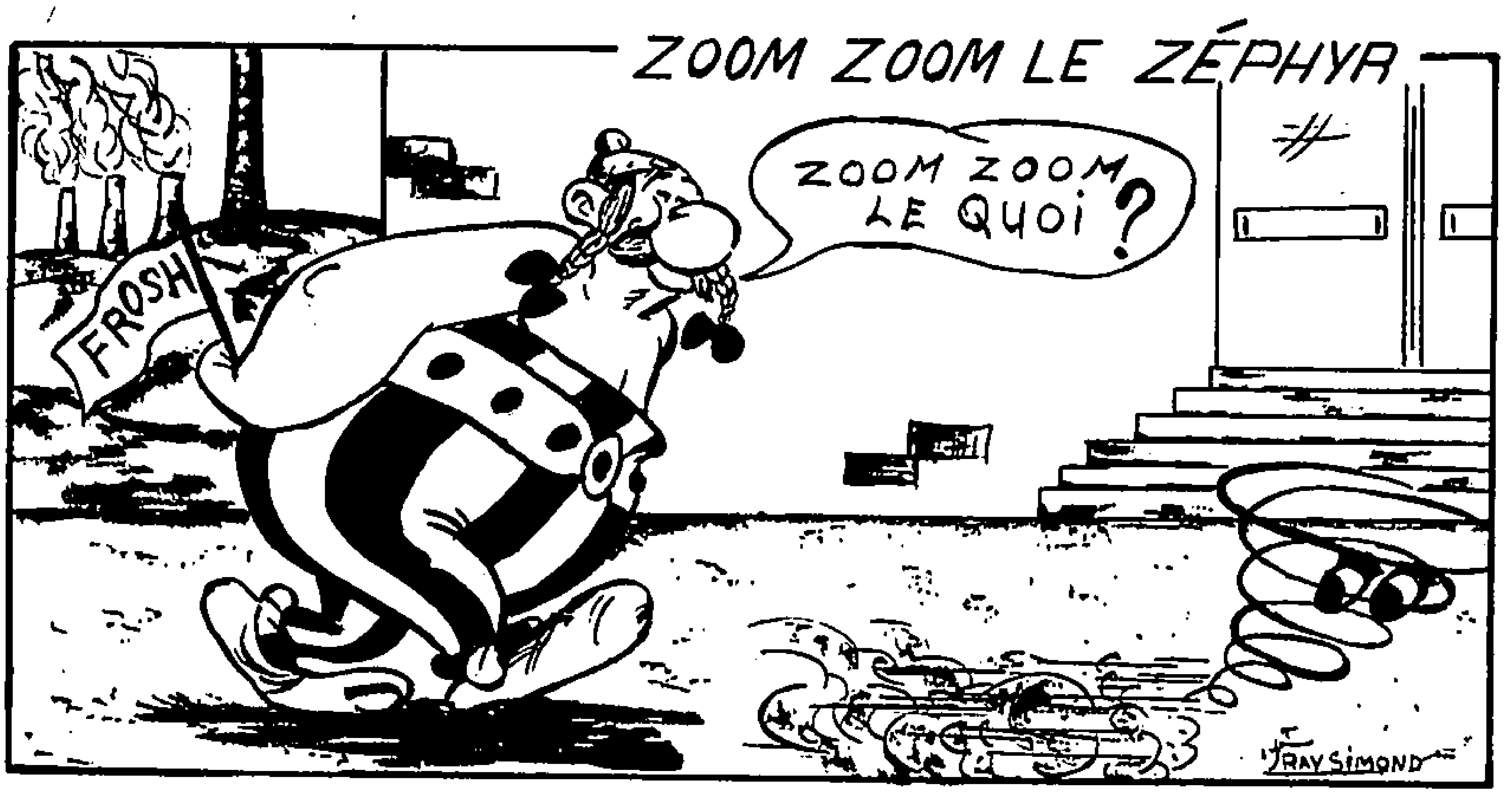
Cette salle sera moins écho qu'on penserait, dû à la présence des étudiants de l'école Cartier-MacDonald et du Collège Notre-Dame à ces spectacles.

Après chaque représentation il y aura une petite rencontre au café robot pour discuter du film de la soirée.

Les billets sont en vente à la boutique étudiante et le cachet n'est que $5.00 pour les douze représentations. (ou si vous voulez, $ .42 par film.)

humblement
L'Exécutif et les
membres nombreux
du Ciné-Club.

N. B. LE RIDEAU MONTE A 20:30



Suivez les episodes hebdomadaires de ZOOM ZOOM ...

LE LAMBDA

LE LAMBDA est le journal officiel des étudiants francophones de l'université Laurentienne. Il est publié chaque semaine par les Publications LAMBDA, un organisme indépendant de l'Association Générale des étudiants de l'université Laurentienne. Les opinions exprimées sont celles de l'équipe du journal à moins d'indice contraire. Les lettres anonymes ne peuvent être imprimées. Tout de même un pseudonyme est admissible.

EQUIPE

CO-REDACTEURS..............robert paquette
..............claude belcourt
GERANT D'AFFAIRES..............ken peake
SECRETAIRE..............yollande boisvenue
PAGE LITTERAIRE..............pierre germain
CORRECTION DES EPREUVES..............clarissa lassaline
PERSONNEL..............bernard adam
..............guy bujold
..............richard carrière
..............guy lalonde
SOUTIEN MORAL ET..............pierre b. lebel
PSYCHOLOGIQUE..............albert cyr

POSTES LIBÉRÉS

DACTYLOGRAPHES

GERANT D'AFFAIRE

RAPPORTEURS D'ISSUES COURANTES

RAPPORTEUR SECTION FEMININE ET SPORTIVE

ARTISTES

ARRIVISTES

PHOTOGRAPHES

ECRIVAINS FRUSTRES

REVOLUTIONNAIRES

Veillez bien manifester vos plus ou moins "bonnes" intentions aux rédacteurs le plus tôt possible LAMBDE L-222 673-8613

Magasinez chez Muirheads

LE CENTRE IDEAL POUR ACHATS SCOLAIRES

SERVIETTES DE CUIR AUTHENTIQUE

CAHIERS A ANNEAUX

FEUILLES MOBILES DE RECHANGE

Muirheads

9 rue ELM E.

TEL: 674-1961